

les Gambrives et les Suèves (1), au nombre des peuples qui se prétendent issus de Mann, fils du Dieu Tuiston, dont ils tirent leurs noms véritables et primitifs. Hors en ce passage, Tacite ne parle plus des Vandales, lesquels, cependant, au dire de Pline, et de son temps, formaient l'une des cinq grandes nations de la Germanie. Quant aux Burgondes, il n'en fait nulle mention.

IV. Marcus, dans son *Histoire des Vandales*, publiée en 1836, a émis cette opinion que les Vandales avaient été subjugués à l'arrivée des Goths de Scandinavie, vers la fin du premier siècle, dans l'intervalle qui sépare Pline de Tacite, et avaient perdu ainsi toute importance, à l'époque où écrivait ce dernier. « Vers l'an 100 de J.-C., dit cet auteur, lorsque Tacite composait son traité sur les mœurs des Germains, les Vandales jouaient un rôle si insignifiant dans le nord de l'Allemagne, que l'historien romain les passe tout à fait sous silence, dans sa description de chacune des peuplades germaniques. Malheureusement, les détails nous manquent sur les causes qui amenèrent ce changement et sur les événements qui s'y rattachent. Tout ce qu'on peut conjecturer avec quelque apparence de certitude, c'est que l'affaiblissement des Vandales fut la conséquence d'un grand renfort d'hommes qui arriva aux Goths de la Vistule, de ceux de la Suède, et qui encouragea les premiers à faire d'abord la guerre aux Rugiens, puis aux Vandales; qu'ils vainquirent les uns et les autres dans plusieurs rencontres.

(1) Quidam autem, licentia vetustatis, plures deo ortos, pluresque gentis adpellationes Marsos, Gambrivios, Sucvos, Vandalios affirmant; eaque vera et antiqua nomina. (GERMANIA, c. 3).

Personne ne conteste que les *Vandalii* dont parle ici Tacite ne soient bien les mêmes que les *Vandili* de Pline.

Le texte de Tacite de Kappius, ainsi que l'édition de Rome, porte *Vandilios*.